

Images du théâtre irlandais au Québec

Joël Beddows

Number 40, Fall 2006

Le théâtre irlandais au carrefour des modernités

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041656ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041656ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Beddows, J. (2006). Images du théâtre irlandais au Québec. *L'Annuaire théâtral*, (40), 121–130. <https://doi.org/10.7202/041656ar>

Joël Beddows
Université d'Ottawa

Images du théâtre irlandais au Québec

Les dossiers de presse des compagnies qui montent des textes irlandais, tout comme les critiques médiatiques, font souvent référence aux origines irlandaises de la population québécoise', comme pour justifier les similitudes existant entre les deux traditions théâtrales. Mais l'histoire des productions du théâtre irlandais en sol québécois, depuis le début des années 90, montre à l'évidence que les rapports complexes qu'entretiennent les créateurs avec les œuvres étrangères ne sauraient, ici comme ailleurs, se satisfaire de cette explication réductrice.

Réductrice, puisque les artistes québécois abordent ce corpus en composant avec les différents styles d'écriture qui caractérisent désormais en Irlande la remise en question de ses modèles canoniques. S'il peut sembler que *Danser à Lughnasa* de Brian Friel correspond non seulement au « *peasant play* », mais aussi à l'image édénique et agraire qu'ont certains Québécois de l'Irlande, la pièce comme la production mise en scène par Ben Barnes dénoncent cette vision passéiste. Il en va de même pour *Billy l'éclaté*, pièce de Martin McDonagh mise en scène par Monique Duceppe, dans laquelle la vie rêvée par un jeune homme handicapé se révèle aussi illusoire et factice que le cliché hollywoodien de la vie rurale irlandaise.

Entre le réalisme cru des « pièces-témoignages » telles *Nuit d'Irlande* de Marie Jones et *Tête première* de Mark O'Rowe traduit par la sobriété et la simplicité des mises en scène de Jean-Guy Legault et de Maxime Denommée, et le lyrisme poétique du *Seuil du palais du roi* de William Butler Yeats qui a inspiré le travail scénique dit « symbolique » du metteur en scène Christian Lapointe, un seul point commun : la nationalité de leurs auteurs. Il n'est pas surprenant que les praticiens québécois voient dans la dramaturgie irlandaise le lieu privilégié de l'exploration esthétique. En fait, l'argument historique des origines communes est une stratégie de mise en marché pour assurer la réception de textes souvent peu connus, comme le montrent bien les photos qui constituent ce document.

Mise en marché réussie, puisque ces expériences de croisement culturel ont touché un vaste public et impliqué des compagnies appartenant à toutes les strates de l'institution théâtrale : des compagnies de la relève (Théâtre Péril de Québec et Nouveau Théâtre Urbain de Montréal) comme des théâtres établis (Théâtre du Nouveau Monde et Théâtre Jean-Duceppe), sans oublier des compagnies qui ont un mandat plus spécialisé (Théâtre de La Manufacture). Cette implication diversifiée est une autre preuve de l'hétérogénéité propre à la dramaturgie irlandaise.

Ce qui ne saurait signifier que subsisteront toujours certaines ambiguïtés interprétatives dans les échanges entre praticiens locaux et dramaturges irlandais. Il n'en demeure pas moins qu'ils sont producteurs de sens et qu'ils ont permis aux traducteurs et aux metteurs en scène québécois de renouveler l'interprétation du répertoire irlandais en travaillant les aspects de la production qui transcendent les frontières.

Note

1. Quelques exemples : Marie-Christine Blais, « Irish Spring », *La Presse*, 30 mars 2002; Théâtre du Nouveau Monde, Dossier de presse de *Danser à Lughnasa*, 2 mars 2003; Jean St-Hilaire, « *Howie le Rookie* : un enfer des plus divertissants », *Le Soleil*, 15 avril 2004.

Danser à Lughnasa



Danser à Lughnasa de Brian Friel, version française de *Dancing at Lughnasa*

Traduction : Paul Lefebvre

Mise en scène : Ben Barnes

Scénographie : Guido Tondino

Costumes : François St-Aubin

Éclairages : Alain Lortie

Coproduction du Théâtre du Nouveau Monde (Montréal) et du Théâtre les gens d'en bas (Le Bic), créée en 2003

Sur la photographie : avant : Dominique Quesnel (Maggy), Fanny Mallette (Rose), Catherine Allard (Chris), Maxime Denommée (Michael), Louise Laprade (Kate) et Marie-Ève Tremblay (Agnes); arrière : Renaud Paradis (Gerry Evans) et Eudore Belzile (le père Jack)

Photographe : Yves Renaud

Billy l'éclopé



Billy l'éclopé de Martin McDonagh, version française de *The Cripple of Innishmaan*

Traduction : Michel Dumont

Mise en scène : Monique Duceppe

Scénographie : Marcelle Dauphinais

Costumes : François Barbeau

Éclairages : Luc Prairie

Production de la Compagnie Jean-Duceppe (Montréal), créée en 2005

Présentée au Théâtre Jean-Duceppe de la Place des Arts (Montréal)

Sur la photographie : Chantal Baril (Kate), Pierrette Robitaille (Eileen),

Jennie-Anne Walker (Helen), Stéphane Bellavance (Bartley), Pierre Gendron

(Bobby), Béatrice Picard (Mammy) et Normand Lévesque (Johnny)

Photographe : François Brunelle

La reine de beauté de Leenane



La reine de beauté de Leenane de Martin McDonagh, version française de
The Beauty Queen of Leenane

Traduction : Fanny Britt

Mise en scène : Martin Faucher

Scénographie : David Gaucher

Costumes : Marc Sénécal

Éclairages : André Rioux

Production du Théâtre de La Manufacture (Montréal), créée en 2002

Présentée au Théâtre La Licorne (Montréal)

Sur la photographie : Denise Gagnon (Mère)

Photographe : Stéphane Corriveau

Tête première



Tête première de Mark O'Rowe, version française de *Crestfall*
Traduction : Olivier Choinière
Mise en scène : Maxime Denommée
Scénographie : Olivier Landreville
Costumes : Linda Brunelle
Éclairages : André Rioux
Production du Théâtre de La Manufacture (Montréal), créée en 2005
Présentée au Théâtre La Licorne (Montréal)
Sur la photographie : Kathleen Fortin (Olive Day)
Photographe : Yanick MacDonald

Howie le Rookie



Howie le Rookie de Mark O'Rowe

Traduction : Olivier Choinière

Mise en scène : Fernand Rainville

Scénographie : Patricia Ruel

Costumes : Maryse Bienvenu

Éclairages : André Rioux

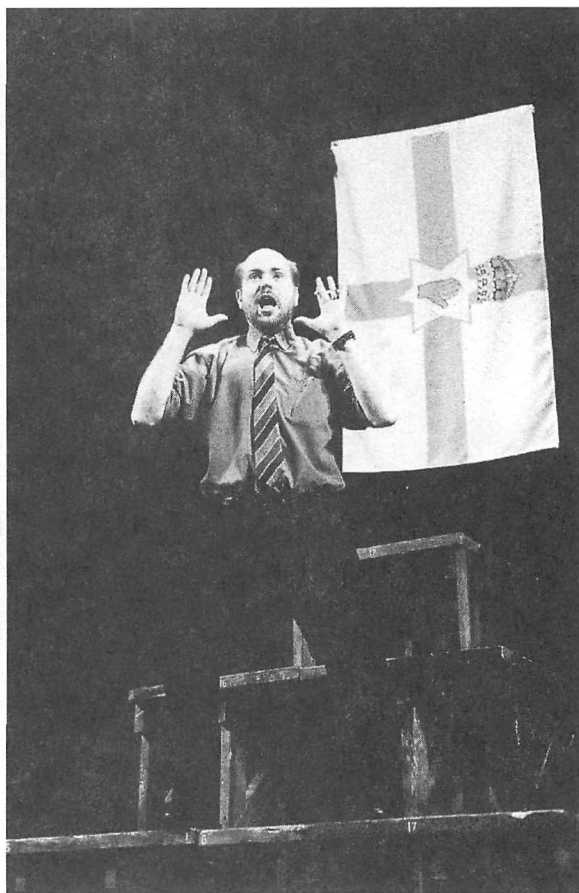
Production du Théâtre de La Manufacture (Montréal), créée en 2002

Présentée au Théâtre La Licorne (Montréal)

Sur la photographie : Maxime Denommée (Rookie Lee) et Claude Despins (Howie Lee)

Photographe : Yanick MacDonald

Nuit d'Irlande



Nuit d'Irlande de Marie Jones, version française d'*A Night in November*

Traduction : Jean-Guy Legault

Mise en scène : Jean-Guy Legault

Scénographie : Geneviève Bélisle

Costumes : Stéphanie Blais

Éclairages : Jean-Guy Legault

Production du Nouveau Théâtre Urbain (Montréal), créée en 2006

Présentée à la salle Fred-Barry (Montréal)

Sur la photographie : Jean-Marc Dalphond

Photographe : Geneviève Bélisle

Le seuil du palais du roi



Le seuil du palais du roi de William Butler Yeats, version française de
The King's Threshold

Traduction et adaptation : Christian Lapointe

Mise en scène : Christian Lapointe

Scénographie : Jean-François Labbé

Masques : Danielle Boutin et Valérie Gagnon-Hamel

Costumes : Valérie Gagnon-Hamel

Éclairages : Félix Bernier-Guimond

Production du Théâtre Péril (Québec), créée en 2003

Présentée au Théâtre Périscope (Québec) et à la salle Fred-Barry (Montréal)

Sur la photographie : Serge Bonin et Véronique Côté

Photographe : Yan Turcotte

Le seuil du palais du roi



Le seuil du palais du roi de William Butler Yeats, version française de
The King's Threshold

Traduction et adaptation : Christian Lapointe

Mise en scène : Christian Lapointe

Scénographie : Jean-François Labbé

Masques : Danielle Boutin et Valérie Gagnon-Hamel

Costumes : Valérie Gagnon-Hamel

Éclairages : Félix Bernier-Guimond

Production du Théâtre Péril (Québec), créée en 2003

Présentée au Théâtre Périscope (Québec) et à la salle Fred-Barry (Montréal)

Sur la photographie : Hugo Turgeon, Emmanuel Bédard, Véronique Côté,

Marcelo Arroyo et Serge Bonin

Photographe : Yan Turcotte